

Le Patriote Francais.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTERAIRE ET POLITIQUE.

HONNEUR ET PATRIE!

BUREAU
du
JOURNAL,
Rue de las Cámaras n. 34.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNES. L'ABONNEMENT 3 patacons par mois.

Almanach Francais.

- Jeu'di 18 (1794).— Bataille sur l'Eywaille et l'Ourihe, par le général Schérer, contre les Autrichiens.
- (1794).— Prise de Belgarde, par le général Dugommier, contre les Espagnols.
- (1795).— Prise de Maubein, par le général Pichegru, contre les Autrichiens.
- (1795).— Combat de Djemgloch, par le général Duga, contre les Arabes.

La Louise Marie est attendue au premier jour du Havre

MONTEVIDEO.

17 Septembre 1845.

UN REVE.

(Suite et fin.)

« La guerre était finie.... après une campagne brillante de prodiges et d'héroïsme; le général en chef adressa cette proclamation aux soldats qu'il avait tant de fois conduit à la victoire.

« SOLDATS!

« Vous êtes des braves.... depuis deux ans vous combattez sans relâche l'ennemi feroce qui menaçait d'incendier nos villes et d'égorger nos femmes et nos enfans.... En deux ans vous avez tué 17 indiens, trois femmes et deux enfans.... Vous avez crevé près de cent mille chevaux, dévoré cinq cent mille neuf cent quatre-vingt-dix neuf bœufs et vaches sans compter les moutons, il est vrai que vous n'avez pris à l'ennemi ni drapeau, ni artillerie; mais c'est par une raison toute simple;.... il n'en avait pas....

« Vous apportez pour suspendre à l'autel de la patrie deux lances, une fronde et quelques autres armes de l'ennemi barbare que vous avez vaincu.... Vous amenez aussi comme gage de vos victoires 2 prisonniers dangereux dont le plus âgé n'a pas cinq ans....
« Soldats! vous êtes glorieux et grands comme les anciens!!!
« Lorsque vous rentrerez dans vos villages, les chiens jeteront des fleurs sur votre chemin en criant: Il était de l'armée du désert!!!!!!!
« La patrie.....»

La lecture du grand homme fut interrompue par le bruit d'une porte que l'on ouvrit avec fracas — *tatita*..... Les *salvajes* ont pris la Colonia et ont rossé vos soldats — dit d'une voix enrouée une grosse fille à la figure bouffie, noire comme une taupe, effrontée comme une vivandière. Le héros à gros ventre resta stupéfait, il ouvrit le plus possible ses petits yeux gris et la grosse fille fut obligée de lui répéter trois fois ce qu'elle venait de lui annoncer.

— Comment! s'écriait-il: ils ont pris la Colonia!!!
.... Ils ont vaincu mes braves soldats!!!!.....
Mais c'est impossible!!!!.....

— Non dit la fille bouffie, car voici un document of-

ficiel du chef *mashoquero* qui vous instruit de cette affaire.

— La grosse fille sortit.

Le héros parcourut rapidement le papier qu'on venait de lui laisser, et pendant cette lecture, ses prunelles jetaient un feu sombre, les rides creuses et larges de son front se rapprochaient, ses lèvres pâles tremblaient..... des sons rauques semblables aux rugissemens du tigre, s'échappaient de sa poitrine..... L'homme célèbre me fit peur.... puis il dit d'une voix sourde, saccadée, interrompue, affaiblie par une rage conceptrée.... les étrangers.... toujours les étrangers.... l'Europe.... toujours l'Europe.... Eux, le but de toute ma haine.... elle l'objet de toute mon envie.... Oh! malheur à tous ceux que je tiens ici.... Ainsi ces trois années de sacrifices d'intrigues, de mensonges, d'assassinats sont perdues pour moi.... Ils ont découvert mes projets.... Ils savent que c'est moi qui suis le seul instigateur de cette guerre si longue et si sanglante.... La providence va me punir de tous mes crimes.... mais avant, entouré du bataillon sacré de la *mashorca*, je me baignerai dans le sang!!! J'égorgerai des milliers de victimes! Puis en proie à d'horribles convulsions, sa voix creuse s'éteignait, une écume épaisse couvrait ses lèvres et inondait le parquet sur lequel il se roulait furieux désespéré.....

Tel est le grand homme que j'ai vu dans mon rêve, tel est celui que l'on nomme le héros invincible du désert.

Charles MOUSSEAU.

Nous nous proposons d'insérer demain dans nos colonnes la traduction de quelques détails intéressans sur la question actuelle de la Plata, publiés dans le "D tensor" del Cerrito.

Montevideo, le 16 septembre 1845.

Suivant une lettre de Rio-Janeiro, écrite par une personne respectable, nous avons entendu assurer que la politique du gouvernement impérial était entièrement changée depuis l'arrivée à Rio-Janeiro de M. Bourboulon, secrétaire de M. le baron D'Haudis — La république orientale doit, dit-on, espérer beaucoup de ce changement.

(Constitucional.)

On nous a assuré hier soir que le fameux Augustin Garrigos était mort le soir du 9 de ce mois.

CORRIENTES.

Nous traduisons de la "Revolution" journal qui se publie à Corrientes, l'ordre du jour suivant du general Paz:

ORDRE DU JOUR DE L'ARMEE.

Villeneuve, 19 juillet 1845.

Le directeur de la guerre se fait un plaisir

de communiquer à l'armée, l'extrait d'une lettre que le general Lopez a adressée à S. E. et qui s'exprime ainsi:

« Par le rapport que j'envoie à V. E., vous apprendrez le triomphe que mes forces ont remporté hier sur celles d'Echague. Je félicite V. E. et les braves de l'armée à laquelle j'appartient, afin que vous les embrassiez au nom de tous mes camarades.

« En transmettant à l'armée de si nobles et patriotiques sentimens, le general en chef se hâte d'assurer le general Lopez et les braves de la division qu'ils sont parfaitement secondés, non seulement par les soldats de l'armée, mais par tous ceux qui ont un cœur argentin. Honneur à S. E. le general Lopez et aux braves expéditionnaires de Santa Fé, amitié et union étroite entre ceux qui défendent la plus honorable des causes: celle de l'humanité, de la liberté et de la civilisation.

PAZ,

Certifié conforme,

LOPEZ.

AVIS DU CAPITAINE DU PORT.

Un abus general s'est introduit dans la vente des navires, et dans le changement des pavillons étrangers en orientaux. Il faut que cet abus disparaisse afin que les ordonnances sur ces cas, ne soient point frustrées.

Conséquemment les intéressés sont prevenus que le bureau n'acceptera aucun document sur la vente en nationalisation quelconque de navires, sans une autorisation préalable du capitaine du port, afin que ce dernier puisse faire ce qui est prescrit par les ordonnances maritimes et par les résolutions de l'autorité. Sans cette formalité, les intéresses ne pourront prendre le permis respectif au Bureau du timbre.

NOUVELLES DIVERSES.

— Le vaisseau américain le *Colombus* portant en Chine M. le ministre des Etats-Unis, a quitté Rio de Janeiro le 17 de ce mois, pour se rendre à sa destination. Ce vaisseau est accompagné par la frégate *Vincennes*.

— Les correspondances commerciales du Havre portent, que tout-à-coup la demande des cafés s'est relevée par suite d'ordres considérables reçus par les marchés étrangers; les transactions ont été nombreuses et ont atteint le chiffre de 20 à 25,000 sacs. Ces grandes affaires en rendant meilleure la position des cafés sur la place du Havre, doit nécessairement bonifier à Rio

de Janeiro, le change sur Paris, qui depuis long temps est onéreux pour les importateurs qui font des remises en Europe.

— Le détroit de Magellan acquiert tous les jours une nouvelle importance. Il y a quelques mois, le bâtiment à vapeur le *Phaeton*, se rendant à nos établissements de l'Océanie, évita de doubler le cap Horn. Aujourd'hui le gouvernement éclairé du Chili vient de fonder des missions et d'établir des populations blanches sur divers points du canal; leur siège principal se trouve au port Famine de Sarmiento, où les Espagnols, avec leur admirable système de colonisation, avaient déjà des colons et où les bâtiments trouveront désormais des secours et du ravitaillement.

— On écrit de Vienne:

« La cour d'Autriche a été officiellement instruite de la prochaine arrivée en Allemagne de la reine Victoria. L'arrivée de S. M. B. vient d'être également annoncée officiellement au sénat de Francfort. Le prince Albert accompagnera S. M.

— On lit dans le *Journal de Toulouse*:

« Un respectable ecclésiastique, savant fort distingué, l'abbé Vidal, vient de faire une découverte de la plus haute importance pour la santé publique, car désormais toutes ces odieuses falsifications, dont les vins et les alcools sont journellement l'objet, vont devenir impossibles. A l'aide d'un instrument aussi simple qu'ingénieux, inventé par l'abbé Vidal, et qu'il appelle alcoomètre, chacun peut aujourd'hui apprécier en quelques secondes les titres des alcools, même combinés avec d'autres substances, ainsi que la richesse alcoolique des vins, bières, cidres et eau-de-vie. On comprend la portée d'un contrôle dont le résultat est aussi rigoureux et mathématique que facile à obtenir, et la découverte de l'abbé Vidal va certainement devenir la garantie de la loyauté de toutes les transactions sur les liquides, et servir en même temps de base invariable pour la perception des droits sur les boissons. »

— Les Chinois réparent et agrandissent leurs fortifications et leurs postes militaires le long de la côte. Les habitants des faubourgs de Canton témoignent encore aux Anglais la même amitié qu'avant la guerre, mais non ceux de la vieille ville. Un officier anglais s'étant aventuré par curiosité dans l'intérieur de la ville avec un jeune Chinois, se voit tout à coup abandonné de celui-ci, et sentit ses épaules caressées par un bambou de paille. Il fut poursuivi aux cris de: *Fanqui quisi!* ce qui veut dire: « Le barbare blanc est un fripon! » Pour échapper à la foule, il dut songer à la retraite, qu'il ne put effectuer cependant sans avoir reçu un soufflet vigoureusement appliqué par la jolie main d'une dame chinoise.

— Le *Mechanics Magazine* nous annonce une nouvelle invention pour la transmission des lettres. L'appareil consisterait en un grand tube souterrain dans lequel des machines à vapeur placées de distance en distance feraient le vide et où glisserait un tambour qui servirait au transport des lettres. L'Anglais qui a imaginé ces nouvelles machines a déjà calculé les dépenses: pour l'établissement du tube et des machines, 2,000 liv. st. par mille (ou 150,000 fr. environ par lieue); pour l'exploitation 50 liv. au plus par an et par mille (ou 3,500 fr. environ par lieue). Mais que sont les dépenses et l'étrangeté du moyen d'expédition auprès de la vitesse acquise; elle ne serait rien moins que 100 lieues par heure, 2,400 lieues par jour!

(*Courrier Européen.*)

DISPOSITIONS QUE DEVRONT OBSERVER

LES FABRICANTS DE PAIN.

1°. Aucun fabricant de pain ne pourra travailler sans être pourvu d'un permis de police qui sera livré gratis, dans lequel seront inscrits le genre d'établissement, la rue, le numéro. La commission l'inscrira également sur son registre.

2°. Le pain pour la consommation publique devra

nécessairement porter les initiales du nom du fabricant, le numéro inscrit sur le billet que lui délivrera la police et la quantité d'onces du pain qui ne pourra avoir d'autres subdivisions que celle d'un réal, d'un demi réal et d'un quart.

3°. Le pain trouvé sans ces marques, sera confisqué, et le fabricant paiera l'amende que la police jugera convenable d'imposer suivant le cas.

4°. Les boulangers présenteront à la police une liste nominale des personnes employées à la distribution de leur pain. Ces derniers ne pourront se séparer de leur patron pour passer chez un autre, sans justifier avoir auparavant balancé les comptes, dans le cas contraire, le nouveau patron sera responsable de ce que le distributeur devrait.

5°. Les distributeurs, ou ce qui est la même chose, les vendeurs de pain, fixes ou ambulants, devront être pourvus d'un billet non réversible, livré par la police.

6°. Tous les boulangers sont obligés de passer une note signée à la commission, manifestant le pain fabriqué le jour auparavant. Toute les fois que la commission le jugera nécessaire, elle enverra un de ses agents avec un commissaire pour compter le pain.

7°. Huit pains d'un réal chacun seront considérés comme formant la piastre, et vaudront un réal d'impôt.

8°. Tout fabricant qui fermera son établissement devra immédiatement avertir la commission sous peine de payer l'impôt relatif à ce qu'il fabriquait journellement, jusqu'au jour où il sera requis par son omission.

9°. La police prêtera aide à toute heure du jour et de la nuit lorsque la commission le réclamera.

(Traduction.)

Le chef de police m'a donné l'ordre de vous envoyer l'avis ci-joint de la Junta de Hygiène publique, pour qu'il soit publié dans le *Patriote Français*, autant de jours que l'avis de M. Martin Rose a paru.

Montevideo, le 10 septembre 1845.

Le commissaire de service,

Santiago MENDEZ.

Au Propriétaire responsable du *Patriote Français*.
Jh. Reynaud.

TEXTUEL.

AVIS OFFICIEL.

La Junta de Hygiène de cet Etat fait savoir au public que l'avis inséré dans le *Patriote Français* le 4 du courant N.º 952 sur les consultations et médicaments de M. Martin Rose ne doit pas aucunement mériter la confiance et le crédit, parce que Martin Rose n'est pas professeur de cette science reconnu dans cet pays ni dans un autre; de plus il ne peut avoir fait les études que cette profession demande, des qu'il a encore seulement pratiqué son métier de tailleur,

Gabriel MENDEZA.

Vocal secret.



VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

PAR COURRAS SMITH ET Cie.

Chez eux rue du Sarandí n.º 49.

Jeudi, à 11 heures du matin, on vendra au plus offrant, une quantité de marchandises saines et avariées.

AVIS DIVERS.

AU BARATILLO.

Graisse de porc, à 2 reaux la livre, 4 piastres 400 reis l'arrobe, rue du 25 août n. 165

A VEDRE.

Les personnes qui voudraient acheter l'ouvrage complet des Mystères de Paris, pourront s'adresser chez Laguardère, relieur, rue de Solis, ou au bureau du "Patriote."

Le sieur Férrier, cuisinier à bord de la frégate française l'AFRICAIN, avant son départ pour France qui doit s'effectuer incessamment, désire pour sa satisfaction et pour celle de ses amis, donner connaissance qu'il n'a été consigné à bord de ladite frégate que par suite de la demande de son débarquement et non pour cause d'avoir abusé ni trompé la confiance, ni avoir manqué de probité envers M. l'amiral Loiné qu'il avait l'honneur de servir.

AVIS.

On prévient les personnes qui auraient des comptes avec le sieur Claude Roy, bijoutier, lequel a disparu de cette ville, qu'ils aient à se présenter chez François Roustan, nommé par M. le chancelier, gerant le consul général de France, pour liquider les affaires dudit sieur Roy.

S'adresser rue du Cerro, n.º 171, pres la place de la Police.

Une nourrice jeune et saine venant de perdre son nouveau-né, désirerait se placer. S'adresser, rue de la Convention, n.º 41.

La belle collection de portraits du colone, de la légion française, régiment venue de France, se vend au bénéfice de l'hôpital français:

A la chapellerie de M. Vaillant, rue des Trente-Trois n.º 88.

Et chez M. Monetou, peintre, rue Ituzango lequel se charge de l'encadrement à des prix très modérés.

A LOUER.

Une chambre garnie propre pour officier de Marine dans la direction du Môle tenant la plus jolie vue possible celui qui en aurait besoin, au bureau du Patriote on lui donnera raison.

On fait savoir au public que l'on a reçu une partie de vin naturel de Bordeaux provenant d'une propriété particulière. On le vend en gros et en détail, rue du 25 Mai n.º 306.

Au même magasin on trouvera en vente de l'anisette de première qualité, cognac vieux, cedre en eau, dit liqueur de nouvelle invention, et punch froid salutaire pour la digestion.

A LOUER:

Une esquisse à l'angle des rues de Colon et de Buenos-Ayres. S'adresser rue de Colon n.º 180 où il y a plusieurs pièces à louer pour hommes seuls.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD:

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.